

Montleban : Village, paysages et vie dans les micromilieus

Dimanche 18 janvier 2015

Guide : Marie-Eve Castermans

Pour cette première activité de la saison 2015 (la 31^e pour la Trientale), une vingtaine de participants se retrouvent au pied de l'église de Montleban dédiée à Saint Roch sous un petit vent piquant que les passages en sous-bois et les éclaircies de l'après-midi auront tôt fait de neutraliser.

Marie-Eve nous situe le village et les changements intervenus dans le paysage depuis l'époque Ferraris, cartes à l'appui. On repère les 3 longs abreuvoirs où baignent les graines échappées des strobiles des aulnes qui les coiffent. Puis nous partons à la découverte du village et de sa campagne environnante : quelques maisons en pierre d'arkose joliment remises à neuf ; chemins de terre qui découpent un large paysage, domaine du milan royal parti hiverner sous d'autres cieux ; sentiers bordés d'arbustes variés qui font le bonheur des Gliridés (loir, lérot muscardin), hôtes réguliers de ces lieux. La guide nous les décrit, explique leur mode de vie et montre des échantillons de noisettes et graines d'aubépine dont ils se sont régalés.

En sous-bois, l'humidité importante qu'un léger gel nocturne à figé offre le spectacle curieux des cheveux de glace : de multiples brindilles sont ainsi décorées de délicates touffes de givre, chevelure d'une finesse et d'une densité étonnantes !

L'itinéraire en boucle nous amène ainsi chez notre guide où Michel nous accueille au gîte avec un bon feu de bois, confort trois étoiles.

Nous repartons pour la boucle de l'après-midi sous un soleil un peu plus audacieux qui baigne le paysage large ouvert souligné par les hameaux avoisinants. Marie-Eve explique, commente, partage son enthousiasme. On suit le sentier didactique tracé par les élèves de l'école de Cherain : belle réalisation ponctuée d'hôtel à insectes, de nichoirs divers, d'abris pour hérisson...

Les vallons se recourent, striés de ruisseaux aux eaux généreuses. Ce qui offrira l'un ou l'autre passages boueux délicats qui nécessitent des mains secourables, galantes surtout ! La guide souligne la présence abondante de l'aulne et en explique les caractéristiques et l'utilité au bord des ruisseaux. Une zone humide mise à mal aujourd'hui par une vaste plantation de sapins de Noël peu indiquée en cet endroit. Marie-Eve nous explique la perte importante que cela représente au niveau écosystémique : rôle d'éponge absorbante, de filtre anti-pollution, de corridor d'alliance des paysages par la ripisylve... D'où l'importance de la sauvegarde des ressources naturelles et des interactions des différents écosystèmes.

Et nos ornithologues de service, Didier et Jean-François, nous ont signalé le bouvreuil pivoine, le tarin des aulnes, la mésange boréale, la sittelle torchepot...

On retrouve le village, un ancien four à pain et le moulin Massart où nous avons la chance de voir les deux roues qui étaient, jusqu'en 1956, alimentées par le haut, explications à la clé par l'habitant des lieux.

L'église méritait bien une petite incursion : ses orgues triples de différentes factures : allemande, française et italienne ; Marie-Eve nous en détaille la genèse et les curiosités, comme les figurines des têtes de registres.

17 heures, le soir et la fraîcheur tombent. C'est la ferme de la Planche qui nous accueille pour la (re)découverte de la bière locale. Un autre point... d'orgue avec une touche de botanique pour se souvenir que le houblon c'est bien *Humulus... lupulus* !

Gabriel Ney